Voyage de rentrée

Saison 2013-2014

Vendredi 27 septembre 2013 : Le Grand Hornu et Tournai

Arrivée au Grand Hornu vers 10h environ.

C’est le site d’un ancien charbonnage, mais pas un musée de la mine.

* La mine :

Ce site existait depuis le Moyen Age, mais l’exploitation du charbon devient industrielle au 19ème et a été effective jusqu’en 1954.

En 1810, H. DEGORGE, marchand de charbon, achète la mine à la mort du propriétaire et « se lance » avec un objectif : que tout soit d’un seul tenant pour tout maitriser.

Les débuts sont catastrophiques : le matériel est défectueux, les mines exploitées sont mauvaises (une des caractéristiques de ce site est que les veines sont très étroites), il y a seulement 2 puits qui sont souvent inondés. Il est acculé à la faillite. Donc, il change de versant et trouve du charbon. Il construit alors le site que nous voyons avec les ateliers, les bureaux d’ingénieurs, 450 maisons pour les ouvriers et … un château (en 1820, il change son nom et devient H. de Gorge).

En 1830, c’est l’indépendance de la Belgique suite à de nombreuses révoltes. Dans ce climat tumultueux, les transporteurs de charbon ayant peur de perdre leur travail (H. de Gorge a construit un train hippomobile pour acheminer le charbon), les mineurs plus ou moins manipulés par les neveux de H de Gorge se révoltent aussi, démolissent tout, pillent, attaquent son château (il s’est sauvé en se déguisant), saccagent le chemin de fer …

Il reconstruira tout, y compris le chemin de fer. Il meurt en 1832 et c’est sa femme qui reprendra le flambeau. En 1954, la mine est définitivement fermée. En 1969 un arrêté royal est signé pour tout démolir et construire un parking pour une grande surface. Une association est née et rachète le site, tombé à nouveau en ruine, pour 1F, à condition de ne demander aucune subvention. En fait, le site a été racheté par le Hainaut.

* Les conditions de vie dans la mine :

Ce sont des conditions très difficiles.

Les veines sont très étroites et certains filons ne peuvent être atteints que par des enfants.

En 1810, on descend à 200m : il n’y a pas d’ascenseurs mais des échelles. L’espérance de vie des chevaux est de 5 à 8 ans (au lieu de 30) ; ils n’en sortent pas. Il y fait très chaud (40° à 1000m de profondeur ; le puits le plus profond a 1500m).

Les eaux de ruissellement sont glacées et provoquent des chutes de pierre. Les femmes remontaient le charbon dans des hottes. Les coups de grisou étaient indétectables et imprévisibles : les canaris qui étaient habituellement utilisés pour prévenir étaient inutiles car les poches étaient trop petites.

Le sapin, bois pas cher, léger et souple était utilisé pour étayer : il craquait et donnait le signal pour un éboulement.

Pour détecter le grisou on demandait à un repris de justice (volontaire) habillé en conséquence, d’avancer dans la galerie avec une longue tige avec une flamme à son extrémité. Il pouvait avoir la vie sauve … Et sauvait d’autres vies.

Les constructions :

Le tout est réalisé dans un style néoclassique : volumes géométriques, parallélépipèdes, frontons triangulaires, arcades, fenêtres demi-lunes …

H. de Gorge était imprégné de l’esprit des lumières. L’architecte aussi, qui était franc maçon, et il n’y a pas d’église. (Architecte : Bruno Renard, tournaisien)

Tout est disposé autour d’un grand terrain.

Il décide de fabriquer lui-même ses propres machines : la « Cathédrale des machines ».

* La vie sociale : une utopie ?

En 1810, les habitants étaient des paysans et ils venaient accessoirement à la mine. Ils habitaient dans une pièce unique, sans fenêtre, de même que ceux qui venaient de loin pour être mineurs à part entière. Ils avaient 1 à 2h de marche pour travailler 12h.

Imprégné de l’esprit des Lumières, H. de Gorge révolutionne la vie des mineurs au Grand Hornu : il avait 100 ans d’avance.

Les mineurs avaient leur propre maison (louée à la semaine), avec confort et 3 chambres à l’étage.

Ils disposaient d’une salle des fêtes, d’un kiosque à musique, de bibliothèques gratuites, d’un hôpital, de bains douches avec de l’eau chaude et de 2 écoles.

L’enseignement était obligatoire et gratuit jusqu’à 12 ans.

Les femmes ne devaient pas aller à la mine.

Pourquoi ? Pour rendre les mineurs plus dociles, plus productifs ? Mais alors pourquoi instruire les enfants ? La loi disait qu’à 10 ans on peut vivre comme un adulte c’est-à-dire travailler 12h par jour comme un adulte.

* Ailleurs :

Femmes et enfants vont à la mine.

Les femmes gagnent la moitié de ce que gagnent les hommes.

Les enfants gagnent encore moins que les femmes (ils commencent à 6 ans).

La nourriture octroyée se limite à du pain et du café et le soir c’est pomme de terre et légumes.

Les enfants sont blêmes, ne voient presque jamais la lumière du jour et sont souvent malades.

Vendredi 27 septembre : Tournai

Arrivée à Tournai vers 15h

On rencontre beaucoup de styles architecturaux que nous découvrirons au cours de la visite.

* Près de l’office de Tourisme :

Tournai, comme Harlon, est une ville d’origine romaine.

En 1667, Louis XIV veut repousser ses frontières vers le Nord : guerre de Dévolution. Louis XIV prend la ville, fait construire une citadelle, maitrise l’Escaut et fait des constructions sur les berges. C’est le style Louis-quatorzien.

En pierre locale autour des fenêtres et portes, des corniches saillantes et en briques.

* Place St Pierre :

Là où la ville est née, près du débarcadère, là où il y avait un gué sur l’Escaut.

Au sol : contours de la nef d’une première église.

Au 16ème siècle la moitié de la population était protestante.

En 1810/20, l’église St Pierre avait été donnée aux protestants mais elle fût rapidement détruite pour faire la place du marché.

C’est Bruno Renard, tournaisien, architecte du Grand Hornu qui a remodelé cette place et la ville St Pierre car c’était le quartier des marins et des pêcheurs.

* L’Escaut :

Là où est née la ville, il y a 2000 ans.

Avant Louis XIV, l’Escaut était très large, encombré d’ilots et de moulins. Chacun avait son jour et on éclusait le dimanche.

C’est un fleuve international, de 400 km, qui a servi de frontières à différentes époques.

Louis XIV a construit des berges (physionomie actuelle). On trouve toujours le style tournaisien en pierre et brique.

L’Escaut est étroit : la traversée de la ville se fait de façon alternée. Il y a des projets d’élargissement mais il y a le problème du Pont des Trous (il y avait autrefois 3 arches, il n’y a en plus que 2).

* Le quartier St Brice : la rive droite

On trouve :

* Des maisons romanes (12ème siècle), les plus anciennes, à toits pointus.
* Des maisons gothiques (14/15ème siècle) en pierre bleue avec des larmiers (moulures) qui soulignent les horizontales et les façades.

Forme « batarde » du Louis-quatorzien : le tournaisien avec des encadrements en pierre et brique (moins couteuse).

Les maisons romanes, maisons d’échevins ressemblent aux gothiques, mais la taille est plus grossière (peut être aussi parce qu’il y avait un enduit).

Depuis 1973, les maisons romanes ont été données à la communauté protestante de Tournai.

* La maison de Childéric, père de Clovis :

En 1653, au cours des travaux de terrassement, un sourd muet, Quienquin, a trouvé un squelette et un trésor (or, argent, abeilles, …).

Tournai était dominé par l’Espagne, puis l’Autriche.

En 1660, l’impératrice d’Autriche a redonné le trésor à Louis XIV. Il a été volé en 1831 mais les voleurs poursuivis ont tout jeté dans la Seine.

En 1980, on a retrouvé des restes de chevaux.

* La chapelle St Brice :

St Brice évêque de Tours, a succédé à St Martin.

Eglise « halle » : on trouve des modèles équivalents dans le Nord.

A l’intérieur, 5 sculptures contemporaines en pierre reconstituée.

Gorge GRARD, sculpteur contemporain : l’autel et le font baptismal (Eve et Adam).

En retraversant l’Escaut au pont de Pont, la naïade de G. GRARD.

* Le beffroi et le clocher :

Symbolise l’indépendance de la ville et des bourgeois, en 1188, en ont décidé la construction.

Symbole de l’émancipation par rapport à l’église. La cloche sonnait les heures de travail, de réunion, …

Eglise romane d’environ 1170

Beffroi de 1188 : le beffroi était plus haut que le clocher, mais le chœur roman a été remplacé par un chœur gothique, donc plus haut. Un nouvel étage a été rajouté au beffroi surmonté d’un dragon (symbole de protection) à la place du coq.

Beffroi : 72m

Clocher : 83m

Il a servi de prison royale, en attente de jugement.

* La cathédrale :

La cathédrale est dédiée à aider des malades suite à une épidémie de peste en 1092. Des feuilles ont permis de trouver un baptistère de l’époque carolingienne (8ème s.) Thomas a évangélisé au 3ème siècle et il y a eu une première cathédrale au 5ème siècle. Elle est actuellement en travaux.

En 1999, une tornade a pris de plein fouet la partie gothique : les pinacles sont tombés, entrainant les vitraux.

Les travaux de la nef romane sont terminés.

Beaucoup de pierres sont foncées : elles remplacent les pierres abimées.

Les toitures étaient recouvertes de plomb et les corniches étaient soulignées de rouge (des restes). Les maisons aussi. Autrefois, tout était peint.

Une chapelle est dédiée à Louis IX, mort de la peste à Tunis, en gothique recouverte de pierres vernissées.

Le triforium est important car il pouvait y avoir beaucoup de monde.

La nef est à 4 étages, ce qui est rare.

A l’extérieur on peut voir un porche gothique, rajouté au 14ème siècle.

A droite, c’est l’évêché, à gauche une fondation pour les vieux prêtres.

A l’extérieur également, une sculpture de St Luc peignant la Vierge, en hommage au peintre tournaisien (né en 1399) Van Der Weyden qui en avait fait un tableau.

Samedi 28 septembre : Roubaix et le Château de Beloeil.

* Généralités, place de la Liberté.

Roubaix compte environ 100 000 habitants. Elle est la première ville d’art et d’histoire. Son développement date du 13ème siècle.

Au 15ème siècle, P. de Roubaix obtient une charte drapière pour la fabrique et la vente de tissus, pour s’opposer à Lille qui en avait le monopole.

Jusqu’à la fin du 14ème siècle, Roubaix était sous la coupe des Ducs de Flandre jusqu’au mariage avec un Comte de Bourgogne ; pendant 150 ans. Puis ce fut le mariage avec un espagnol et Charles Quint (1500-1558).

Louis XIV, marié à une infante d’Espagne va réclamer à la mort du roi d’Espagne ces provinces et en 1667 : Lille, Roubaix et Tourcoing rejoignent la couronne.

18ème siècle : période relativement calme.

19ème siècle : grande poussée économique et démographique. 8 000 habitants au début du 18ème siècle, 120 000 en 1914.

Roubaix est devenue capitale du marché de la laine avec même une bourse de la laine, qui estmaintenant à Sydney.

1980 : Concurrence des textiles synthétiques = grosse crise.

Actuellement, retour à la vie avec la diversification, la recherche sur les textiles innovants, un pôle de l’image … Et beaucoup de centres de formation.

La chômage reste assez élevé : environ égal à 20%.

La politique sociale est très importante : pour dynamiser et retenir le personnel sur place, la ville exonère pendant 5 ans ceux qui veulent habiter sur place.

Il y a une grande diversité culturelle : 80 communautés.

L’architecture utilise beaucoup la brique. L’agglomération Lille-Roubaix-Tourcoing compte 1 200 000 habitants et se trouve être la 4ème ville de France.

* Boulevard du Général Leclerc

Spécifique de Roubaix : bordé d’usines actuellement réhabilitées.

« Les châteaux de l’industrie » d’architecture flamande. Esprit néogothique.

Les hautes cheminées : pour la vapeur d’eau, mais également réserve d’eau.

* L’ancienne poste

En brique. L’ancienne poste centrale devint, dès 1920, trop petite, l’idée des catalogues augmentent considérablement les échanges postaux.

Une nouvelle poste a été construite en style néo flamand avec une touche de modernisme art déco.

* Anciennes friches industrielles

On longe d’anciennes friches industrielles que l’on transforme en pôles de recherche, bâtiments commerciaux, quand on creusait on trouvait de la laine.

Cité ouvrière : une porte, une fenêtre : actuellement, on voudrait transformer les maisons, en les doublant, pour faire des logements étudiants.

Architecture shed pour les usines : toit : paroi verticale orientée vers le nord, pour diminuer la chaleur car il fait très chaud dans les ateliers.

* Œuvre de la « goutte de lait » (maison)

Au début du 20ème siècle, un grand industriel fournissait du lait pasteurisé (forte mortalité infantile : les bébés mourraient de la diarrhée verte).

Il avait associé une ferme laitière.

Cette distribution de lait a fait des émules.

Cela a fonctionné jusqu’en 1959.

* Sculpture : Eugène Motte (maire de 1902 à 1912)

A droite, le Dieu Mercure, symbole du commerce

A gauche, une femme représentant l’opulence et l’abondance

Il est à l’origine de la construction de l’Hôtel de ville

* Grand place

L’Hôtel de ville de style éclectique, voulu par E. Motte pour glorifier la richesse de la ville (le seul maire issu du patronat).

V. Laloux (Architecte d’Orsay) en est l’architecte.

100 m de façade, 6 000m2 de surface

Bossages en bas, colonnes et chapiteaux plutôt ioniques et toitures flamandes, tours crénelées aux coins.

A gauche, l’ancienne Chambre de Commerce et d’Industrie avec Mercure.

A droite, les services municipaux.

Lanternaux du toit : structure en bois et zinc.

Fresque de gauche à droite : Tonte des moutons, ballots de laine, peignage, cardage, tissage, teinture, exportation … : hommage aux artisans : les personnes font 3m de haut.

En haut, le blason de la ville.

* Eglise St Martin

La plus ancienne de la ville. Elle remonte au 12ème siècle.

Eglise halle c’est-à-dire à trois nefs parallèles.

* Avenue Lebos

«Voie triomphale » entre la gare et la grand place. Architecture bourgeoise.

A Roubaix, on fabriquait les tissus, mais il n’y avait pas de confection (Troyes).

Ces maisons étaient construites pour la présentation des tissus (il n’en reste plus qu’une).

Grande maison à façade de couleur rouge : n°47-53.

Maison bleue : un peu art nouveau.

N°61 : au dessus de la porte, caducée de Mercure.

En remontant vers la Piscine, il y a plusieurs écoles de formation ; ingénieurs, créations de tissus, stylistes … C’est le quartier des « modes ».

* Le Château de Beloeil

Privé ; est dans la famille de Ligne depuis le 14ème siècle.

Château du 16ème siècle et remanié par la suite.

Suite à un feu de cheminée, il s’est consumé, tout doucement, toutes les arrivées d’eau étant gelées. Tous les meubles ont pu être sauvés.

Il a été reconstruit presque à l’identique.

* Mons

Promenade dans Mons (c’est la fête !).

La Grande Place, le beffroi, la collégiale Sainte Waudru.